

DES AFRICAINS SE RENDENT AUX EXTREMITES DE LA TERRE

La persévérance est un élément clé pour la réussite dans le cadre de la mission, et Josué et Judith* en ont certainement eu besoin d'une bonne dose ! Ils sont convaincus que l'Afrique a un rôle vital à jouer dans le monde de la mission mais, malgré le fait que Dieu leur a parlé clairement de devenir des prêtres dans les nations du monde, (Exode 19 :6) ils ont dû surmonter bien des obstacles avant de voir leur rêve de travailler en Asie devenir une réalité.

Ce couple ne s'est pas laissé intimider par ces défis et ils sont les premiers à nous appeler qu'on ne peut accomplir des prodiges sans endurer des épreuves en tant que bons soldats de Jésus-Christ. Il semble qu'on ne peut proclamer l'évangile du royaume sans être prêt à payer un prix pour un tel privilège. Et ce privilège peut aussi devenir la nôtre.

Un des plus grands défis pour Josué et Judith fut de "faire en sorte que les églises en Afrique comprennent que c'est leur responsabilité d'envoyer des collaborateurs sur le terrain", nous confient-ils. Ils ont consacré plusieurs années à établir un réseau de soutien solide dans leur pays natal. "Nous avons concentré nos efforts sur le fait que les gens comprennent pourquoi nous nous rendions en Asie du sud et comment ils pouvaient y prendre part," nous dit Josué. En octobre dernier, lorsqu'ils partirent, deux églises s'engagèrent à les soutenir en devenant membres de leur Equipe de Base au Front. Depuis leur arrivée dans le sud asiatique une partie du monde où de grandes quantités d'individus n'ont jamais entendu l'évangile ils ont exercé leur ministère tout en apprenant la langue et en découvrant la culture.

Josué et Judith sont représentatifs d'un changement dans le monde de la mission. L'Afrique, depuis si longtemps considérée comme un terrain missionnaire devient de plus en plus une force vitale d'envoi. Les chrétiens africains, de par leur culture, sont beaucoup plus proche des grands blocs de peuples non-atteints que les occidentaux. Dieu a préparé, équipé et fortifié l'église africaine à jouer un rôle unique dans cet effort d'atteindre les régions non-atteintes du monde.

Le récit de ce couple africain démontre que le monde est ouvert aux "africains qui ont bravé les épreuves du combat". Ou, comme Josué et Judith se plaisent à le dire: "la grâce de Dieu est disponible pour ceux et celles avides d'apprendre: C'EST POSSIBLE!"

(*) Il ne s'agit pas de leur vrai nom par mesure de sécurité.

PROFIL D'UNE PEUPLADE

Les pygmées Mbuti dans le DRC



Photo: Alison Payne, The Rainforest Foundation

Il est fort probable que les pygmées soient le peuple indigène original, et qu'ils précèdent de loin les tribus vivant d'agriculture. La tradition veut qu'ils ont vécu dans les forêts vierges équatoriales en tant que chasseurs semi-nomades. Les gouvernements en question ont récemment essayé de les déplacer et de les forcer à s'adonner à l'agriculture. La plupart ont perdu leur langue originale et ont adopté la langue de la tribu avec laquelle ils sont le plus en contact. A l'heure actuelle il y a environ 250000 pygmées en Afrique, divisés en quatre groupes principaux.

Les pygmées Mbuti vivent dans la partie inférieure du Kivu en République Démocratique du Congo. Traditionnellement ils vivaient en tant que chasseurs dans la forêt vierge du Ituri. Déplacés de force et sans terre il vivent dorénavant illégalement dans des huttes de feuilles de bananiers et squattent sur des propriétés privées. Leur seul moyen de subsistance est de travailler, pour un maigre salaire, chez des cultivateurs de Manioc.

Joseph Magora, de JEM Bulawayo au Zimbabwe travaille en tant que missionnaire parmi les Mbutis. Il défend leur cause auprès des agriculteurs et en a formé certains en tant que charpentiers et tailleurs. Des 40 adultes avec lesquels il vit, trois sont récemment devenus des chrétiens grâce au travail de missionnaires. Malgré le fait qu'un grand nombre résiste au changement, il suit de près ces trois disciples et s'encourage en voyant leur vie si différente du reste du groupe. Ils n'ont aucune crainte de l'esprit du monde. Ils ont un espoir clair pour l'avenir, ils planifient, et la qualité de leur vie de famille est remarquable.

Joseph a fait son EFD en 1998. Alors qu'il priait, Dieu lui a donné un fardeau pour le Congo et Joseph a eu une image d'un des 'bushmen'. Afin de se préparer à cette tâche Joseph a suivi une Ecole de Mission pionnière à Mombasa. Il se rendit à JEM Jinja en Ouganda pour y apprendre le Swahili puis s'installa à Bukavu au Congo. Le Centre de Mission Pionnière l'a aidé à établir un réseau de prière et de soutien financier pour son travail.

Joseph se sent appelé à travailler à long terme parmi les pygmées ; il est seul en ce moment mais d'autres projettent de le rejoindre. Son rêve est de voir les Mbutis sauvés, formés en tant que disciples et capables de subvenir eux-mêmes à leurs besoins. Il a déjà constaté qu'il y a des défis à relever pour atteindre les régions pionnières. Cela en vaut malgré tout la peine ! L'évangile peut pénétrer chaque culture, chaque communauté, et la vérité est de changer la vie du peuple Mbuti.

Adresse de contact: jmagora@yahoo.com

MOZAMBIQUE

L'Ecole de Mission Pionnière prend pour cible un village Yao non atteints



L'Équipe d'Itepela

En Juin, JEM Lichinga au Mozambique a lancé sa première Ecole de Mission Pionnière (EMP) avec un effectif de dix étudiants. L'EMP est consacrée à la formation des personnes chargées d'implanter des églises qui s'auto-multiplient parmi les peuples non atteints (PNA). JEM Lichinga et JEM Mombasa (Kenya) comptent accueillir l'école de façon rotative afin qu'il y ait au moins une EMP chaque année dans l'une des deux localités.

Lichinga est située au nord du Mozambique, l'une des régions les moins évangélisées de l'Afrique au sud de l'équateur. Le ministère de JEM a commencé dans la localité il y a une décennie par une équipe venue de l'EMP Afrique du sud. Aujourd'hui la base utilise la même stratégie en abritant l'EMP afin d'atteindre les peuples musulmans Yao.

En effet, après l'EMP une équipe de six africains se rendra à Itepela, un village Yao situé à 120 km de la base. Parmi plus de 11 000 Yao qui vie dans ce secteur musulman, il n'y a qu'un seul chrétien connu, mais l'actuel chef du village déclare qu'il aimera suivre Jésus Christ. Leur première année sera consacrée à l'apprentissage de la langue, la culture et l'intercession. Ensuite ils projettent planter des églises, font l'évangélisation et installent un petit laboratoire pour les analyses de malaria.

L'intérêt pour l'école était si grande affirme Barrington, le responsable de l'école. "L'empressement des JEMiens Mozambicains à être formés comme missionnaires au front était tel que les dix sites étaient remplis de personnes parlant portugais avant même que nous ayons eu le temps d'annoncer le lancement de l'école."

Ils espèrent accueillir des écoles plus grandes dans le futur qui serviront toute la sous région. "Nous espérons donner de la vigueur à la nouvelle vague de missionnaires africains parmi les peuples non évangélisés. Je sais que c'est dans le Coeur de Dieu maintenant d'utiliser les africains comme missionnaires."

Les étudiants de L'EMP en Afrique de l'est sont actifs dans différents lieux en Afrique et au delà du continent. Certains travaillent parmi les Masaai en Tanzanie, les pygmées de la RDC, les Orma à Malindi au Kenya et à Madagascar. D'autres sont allés vers les nations telle la Chine avec le soutien du centre de missions au front.

Pour plus de renseignements:

JEM Lichinga: niassa.go@teledata.mz

JEM Mombasa: fmkenya@africaonline.co.ke

ENVOYER DES MISSIONNAIRES

Interview avec Peter Dreypolcher du Centre de Mission Pionnière, Lusaka



DJEMBE: Bon nombre de jémiens africains se sentent appelés à travailler dans d'autres nations comment y arrivent-ils?

PETER: Les jeunes d'ici, tout comme dans chaque génération, veulent vivre une vie de passion et de destinée, une vie qui va avoir un impact. Les jeunes africains sont prêts à partir. Il faut que l'église joue son rôle dans l'accomplissement du commandement suprême, et qu'elle revendique sa part d'héritage. Dieu nous promet que si nous Lui demandons, Il nous donnera les nations en héritage (Ps 2 :8). Les champs d'Asie sont mûrs et ont besoin de missionnaires envoyés par l'église africaine.

DJEMBE: Quels obstacles doivent être surmontés afin de devenir un africain impliqué dans la mission pionnière ?

PETER: Les principaux obstacles sont, premièrement, la conception que la plupart des pasteurs et assemblées partagent, le fait qu'il s'agit d'une entreprise occidentale, et deuxièmement, le sentiment d'obligations envers la famille, de contribuer aux besoins financiers.

Djembé se souvient de la Conférence de Mission Pionnière qui eut lieu au Zimbabwe en 1999, où Steve Cochrane prophétisa que Dieu veut se servir de l'Afrique pour atteindre l'Asie, en mentionnant les nations adjacentes à l'Océan Indien et qui partagent les pluies du Monsoon. Le thème de la conférence était Esaie 49: "Est-ce une chose trop insignifiante". Atteindre l'Afrique est trop insignifiant. Le monde a tant de besoins ! Dieu est en train de polir ses flèches, cachées dans son carquois, et Il s'apprête à les projeter dans les nations.

DJEMBE: En tant que JEM Afrique il nous faut considérer dans la prière comment aborder ces enjeux. Mais comment le Centre de Mission Pionnière peut-il faciliter les démarches pour que ces jeunes puissent se rendre dans les nations?

PETER: Nous jouons le rôle d'entraîneurs et d'avocats. Nous mettons sur pied différentes étapes à franchir sur le terrain et nous les aidons à passer par chacune de ces

étapes. Une fois qu'ils sont sur le terrain, nous servons de lien entre les missionnaires et l'Equipe de Base au Front.

DJEMBE: Quelles qualités et disciplines as-tu relevées conduisant à la réussite ?

PETER: L'entêtement. Ni la maladie, ni le racisme, ni de grosses déceptions, ni le manque de résultats, ni le fait que le soutien financier se soit égaré dans le courrier ou que les plans soient sans dessus-dessous, ni le fait que les moyens de communication laissent à désirer, ni la possibilité d'être kidnappé par des rebelles ou le fait que les véhicules ne roulent pas, ni la perte du soutien financier ou le fait que la famille n'approuve pas de leur vocation, ni la frustration d'apprendre de nouvelles langues difficiles ou de fortes oppositions spirituelles (juste pour mentionner certains des défis auxquels nos missionnaires sont confrontés) n'a été à l'origine d'un retour à la patrie. Cette détermination, semblable à celle de Paul, est tangible dans chacun des jémiens du sud de l'Afrique travaillant dans la mission pionnière.

Pour plus de renseignements: peterdeb@zamnet.zm

L'Ecole de Mission Pionnière

L'EMP est un module destiné à préparer les chrétiens à la vie parmi les peuples oubliés vivants dans les recoins, ces régions qui ont été très peu ou même jamais été exposées à l'évangile.

Elle consiste en trois mois d'intenses enseignements qui donnent aux étudiants la connaissance et le style de vie à développer afin d'être efficace en tant que missionnaires transculturels. Certains sujets abordés sont les suivants: Le fondement Biblique de la mission, l'évangélisation transculturelle, l'apprentissage de langues, les principes d'implantation d'église, la dynamique d'équipe et le développement d'une équipe de soutien durable. Les étudiants sont ensuite tenus de faire un stage missionnaire de deux ans minimum dans un coin reculé ou ils implantent des églises-probablement le premier pas vers un long et fructueux ministère.

Les EMP sont particulièrement efficaces lorsque des équipes bien formées sont envoyées ensemble pour une oeuvre nouvelle dans des localités nouvelles-comme à JEM Lichinga.

Pour plus d'informations sur l'Ecole de Mission au Front, visiter www.uofn.edu. Et voyez le tableau d'affichage sur page 4.

